

L'Indépendant - 12/01/1930

Les Coquelicots sont allés jeudi rendre visite à leurs camarades les Montagnards du Lycée de Bayonne. Les potaches palois, comme étrennes (un peu tardives certes) offrirent à leurs supporters une belle victoire. C'est en effet par 7 à 3 (un essai, un drop à un essai) que les Coquelicots l'emportèrent.

La partie fut plaisante à suivre et les rares spectateurs assistèrent sur le terrain de Piquessary à une belle démonstration de fair play.

Bayonne joue avec le soleil dans les yeux. Les Montagnards donnent le coup d'envoi. Arrêt de volée superbe de Lousteau E. qui expédie loin en touche. Les bleus (les Bayonnais) démontrent une belle ardeur combattive, tandis que les rouges et noirs (peut-être l'effet d'un bon diner) traînent un peu la jambe. Lousteau galvanise ses hommes et un bel entrain règne. Les mêlées sont la cause de quelques coups francs, par suite de truquages et surtout par les hors jeux sans cesse répétés du Bayonnais St-Calbre.

Les bleus attaquent crânement mais la défense s'avère impénétrable. Aussi le demi d'ouverture bayonnais use-t-il d'un long coup de pied à suivre. Mais l'arrière palois (qui se tira avec grand honneur de sa tâche) renvoie loin en touche. Enfin, sur un dribbling bien groupé des avants bayonnais, Lacroix en possession de l'ustensile charge résolument et, bien que plaqué, marque l'essai qu'il ne peut transformer. Nouvelles exhortations du capitaine palois. Les rouges réagissent, ils ne seront inquiétés qu'une autre fois par suite d'un coup de pied au centre de l'ailier droit bayonnais.

La mi-temps est sifflée.

Les Coquelicots jouent maintenant avec le soleil dans les yeux, mais cela ne durera qu'un instant. Le ballon sort régulièrement pour Pau, mais par suite de lenteur dans la transmission ou excès de personnalité, plusieurs essais imparables sont manqués. Chez les Bayonnais, Lacroix et Baillau se distinguent par de superbes touches longues, ainsi que St-Calbre... par ses « off-side ». Larrègle exécute quelques beaux mouvements. Le jeu s'anime, les Palois ouvrent à outrance. Seront-ils battus ? Non, car à la suite d'une mêlée où le talonnage rapide de Gouaillardou se fait une fois de plus apprécier, la balle vole de main en main, et Ladoumègue, dernier servi, marque malgré l'arrêt d'un Bayonnais. La transformation est manquée. Cet essai stimule l'ardeur des Bayonnais dont les avants accrocheurs tentent la Rafale. Sur un puissant dribbling de Baillau, la défense paloise est alertée. Un coup franc décongestionne les buts. Les attaques, les contre-attaques se succèdent ; deux interceptions bayonnaises semblent dangereuses, mais rien ne passe. La fin approche ; le terrain sablonneux, malaisé, provoque quelques crampes. Une attaque paloise. Larrègle en possession de la balle, fait une passe croisée avec Ladoumègue et ce dernier des 35 mètres botte le drop de la victoire.

Une réaction bayonnaise et la fin est sifflée.

Remarqués à Bayonne : Baillau (l'âme de son équipe) bien soutenu par Lacroix et Vielle. L'arrière se montra sous un très bon jour.

A Pau : les frères Lousteau, Boudé, Larrègle, Ladoumègue et Palu. Rousse montra, par intermittences, qu'il est toujours le puissant avant connu. L'arrière fut de tout repos.